

Claude Lion

Prêtre de l'Oratoire

Requ = 1642

Né à Marseille (B^{ches} du R), le 1^{er} septembre 1625

Mort à Marseille, le 26 juillet 1704

Notes bio-bibliographiques

E. Bonmandet
ps. de l'Oratoire

151

R. P. BOUGEREL
Bibliog. Oral. T I, p 461
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 151

Claude Lion.

Claude Lion vint au monde à Marseille, fils de Claude, bourgeois de cette ville et de Anne Lignier. Il fut dans l'Oratoire à d'esp en 1642; il fut ordonné prêtre en 1650. Il enseigna longtemps les humanités et la rhétorique. Il mourut à Marseille en 1704, âgé de 80 ans. Un jour, avant sa mort, quelques-uns de ses amis étant dans sa chambre, il entendit un d'eux qui disait à l'autre à voix basse « Voilà un mauvais poète qui va mourir. » Le P. Lion, qui l'entendit, reprit : « et encore un plus mauvais chrétien. » Cette réponse édifia toute la compagnie.

Ouvrages :

- I Cinq Romes de Panegyriques. Le 1^{er} est intitulé : Nouveaux panegyriques des saints. Vœux et professions religieuses, prêchés par Claude Lion, prêtre de l'Oratoire. Lyon. Barlet 1704 de 622 pages.
- II Conférences morales sur les mystères de N.S.J.C., sur les plus importantes vérités de la religion chrétienne. Divisées en 2 parties contenant 14 conférences. Paris. 1691 in 8° 2 vol.
- III mystères de Notre Seigneur.
- IV un de la Vierge.
- V Oraison du St. Sacrement, inpr.
- VI Poemata sacraspiria, ou pensées choisies. Marseille, Martel. 1690 in 12. Il les dedica à son père alors évêque de Marseille.
- VII Les autres pièces ont été imprimées sur des feuilles volantes. En voici les titres :
Ludovicus Magnus de conjunctis hostibus triumphans, Gros primus.
Ludovicus magni novae palmarum, Gros secundum.

Ludovici magni victoria, sive palme iteratae. Epos Peritum.

Ludovici magni pax

Sortitio sive loteria, Ode

Serenissimo Andream Duci Philippo Borbonio in Augustissimum Hispaniae regem electo.

Imminentissimo S. R. C. Albano ad summum pontificem promoti plausus. Ode

Cremona vindicata, sive iritus germanorum triumphus, elegia.

Fuga gaditana, sive de Gade obsessa, irita hostium victoria. Carmen

- Kellum oppugnatum et oppugnatum, carmen propitiis, alla tête du nobilia Consilium
Ducis Cabassut.

- Hys encore à la tête de l'Histoire de Marseille, 2^e édition, un poème de sa façon.

- Mss. Traduction en vers latins de l'épître de Boileau sur l'amour de Dieu.

- Mss. Distiques moraux.

Il y a dans ses vers peu de pensées, beaucoup d'orthographe inutiles, qui ne sont que pour faire
levers, ce qui rend son style lâche et sans force. Facilité à rimer et ornante

- Nobilissimo clarissimoque viro Balthazar de Vias, Doctissimo et clarissimo musarum
alumno, Xenion, 6 pages in 4 per le P. Claude Lion de la Congrégation de l'Oratoire
La pièce est datée de Marseille 1667.

- Nobilissimo Doctissimoque viro Domino de Lazaro Corderio amor naufragus
Marsilie 7 Kalend. octobris 1665.

Guérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, t. V. p. 320 =

Claude Lion, prêtre de l'Oratoire, et prédicateur au XVII^e siècle.

- Panégyriques des saints, Lyon, 1704, 2 vol in 8.

- Nouveaux panégyriques des saints, ou des sermons pour des vœux et professions religieuses
Lyon, 1706, in 8.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = $\left\{ \begin{array}{l} \text{Mss. d'Aix, C. II. p. 44.} \\ \text{Copie de la Bibl. N., C. III. p. 239.} \end{array} \right.$

Claude Lion, fils d'un bourgeois de Marseille, naquit au mois de septembre 1625 et, quoiqu'il n'eût jamais annoncé de grands talents, les Pères de l'Oratoire, sous lesquels il avait été élevé, le reçurent dans leur Congrégation à 17 ans, bien persuadés que, sage et laborieux comme il avait toujours été, il ne manquerait pas de réussir. Le P. Lion, à qui le P. Bourgoing donna lui-même l'habit pendant le cours de sa visite en Provence, justifia pleinement cette idée. Rempli de l'émulation qu'il voyait régner parmi ses confrères et désirant de se rendre utile à son corps, il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à l'étude et forçant en quelque façon la nature, il parvint à faire ses emplois avec honneur jusqu'à un certain point. Il enseigna les humanités à Troyes, Dieppe, Coulon, Marseille, et après avoir conduit avec succès le collège de cette dernière ville en qualité de préfet des classes, il fut successivement supérieur des collèges de Condom, Pechenas, du séminaire de Montpellier et de l'Institution d'Aix; après quoi il se retira dans la maison de Marseille où il demeura plus de 20 ans fort appliqué aux fonctions du saint ministère. Il travailla beaucoup dans les missions de Provence et comme il prêchait autant d'exemple que de parole, ses sermons, qui n'étaient certainement pas des chefs-d'œuvre, ne laissent pas de produire beaucoup de fruits. Sa charité et son zèle ne lui permettant pas l'usage de ménagement et de repos, il fut en exercice et en action tant que ses forces le secondèrent. Parvenu enfin à l'âge de 79 ans et l'élevé de quelques chagrins de famille, il mourut le 26 juillet 1704^{ayant}, alors 62 ans de Congrégation, dont 54 de prêtre.

Ce laborieux et fécond prédicateur, ne voulant pas que le public fût privé du fruit de ses veilles, les fit paraître lui-même de son vivant sous ce titre :

(1- Panegyriques des saints, prêchés par le P. Claude Lion, prêtre de l'Oratoire de Jésus. à Lyon, chez Jean Certe, 1683,
5 vol. in 8, dont le premier parut en 1683 et les autres successivement jusqu'en 1704. Le premier volume est dédié au cardinal Grimaldi, archevêque d'Aix; le 2^e à M. de Vexius, évêque de Grasse, ci-devant de l'Oratoire, et le 3^e à M. Louis Fouquet, évêque d'Agde. On y compte au total de 80 panegyriques, dont il y a eu une édition de 6 vol. in 12 portant pour titre :

Nouveaux panegyriques des saints avec des sermons pour des vœux et professions religieuses prêchés par le P. Cl. Lion etc.

On trouve à la tête du dernier volume une lettre du P. de St^e Marthe, supérieur général de l'Oratoire, qui fait un grand éloge de l'éloquence et de l'imagination vive du P. Lion.

« On n'y trouve pas, dit le Journal des Savants de 1705, ce style châtié, ni cette justesse de langage que l'on admire dans quelques autres panegyristes. On y remarque de ces comparaisons fondées sur des traits de l'histoire profane

« qui sont aujourd'hui bannies de la chaire. Parient, dans sa préface, prétend se justifier sur ce qu'il a écrit dans
« ses panégyriques certains faits qui, n'étant pas assez avérés, passent pour apocryphes, en disant qu'il était panégyriste
« et non historien. »

Il est bon d'observer qu'il paraît par la lettre du P. de St Marthe que le P. Lion était entré tard dans la carrière de
la prédication et qu'il avait composé une partie de ses pièces dans sa jeunesse. On peut observer encore qu'on trouve parmi ces
pièces les panégyriques du cardinal de Bérulle, du vénérable M. B^e Gault, évêque de Marseille, du P. de Gudren, second
général de l'Oratoire; du R. P. Romillon, de la même congrégation et celui du vénérable César de Bus, fondateur de la
Doctrinale chrétienne, personnages qui, sans avoir été inscrits dans les fastes des saints, sont réputés en avoir mené la vie
et pratiqué les vertus.

(2 - Conférences morales sur les mystères de N. S. J. C. et sur les plus importantes vérités de la religion chrétienne
par le P. Claude Lion, prêtre de l'Oratoire. ~~Lyon 1689~~ Paris, chez Coustot, 1691, in 8, en deux parties
qui contiennent 40 conférences.

(3 - Sermons prêchés dans l'octave du St Sacrement par le P. Claude Lion, prêtre de l'Oratoire. Lyon, 1689, in 8

(4 - Trois petites pièces en vers latins, imprimées sous ce titre : Ludovicus magnus de conjuratis hostibus Triumphans
1691 - Ludovici magni novae palmarum, epos secundum, 1692. - Ludovici magni misceria, sive palmarum iteratoe
anni 1692, epos tertium, faisant en tout 40 pages in 4^o.

(5 - M. Dupuis lui attribue aussi un petit ouvrage intitulé : Mystères abrégés de la grâce et de la morale chrétienne,
lequel parut à Agenas en 1674. Le P. Artaud dit dans son Athenaeum Massiliense que le P. Lion composait
chaque jour un certain nombre de vers et qu'il s'était rendu les rimes familières; mais, ajoute-t-il, il manquait de
ce goût qui caractérise les vrais poètes.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^e fonds fr. 25.683) T. III. p. 189 =

de Marseille, mort à Marseille le 26 juillet 1704. Il entra jeune à l'Oratoire ^{23 octobre} en 1642 ^{à 17 ans} à dix, fut ordonné
prêtre en 1650. Il enseigna longtemps les humanités et la rhétorique. Il a donné au public un recueil de quelques-unes
de ses poésies sous le titre de Formata subcisita, imprimés à Marseille chez Martel en 1690, in 12. Les autres
n'ont paru que sur des feuilles volantes. En voici les titres :

- Ludovicus magnus de conjuratis hostibus Triumphans Epos primum. 1691
- Ludovici magni novae palmarum, epos secundum 1692
- Ludovici magni misceria, sive palmarum iteratoe, epos tertium 1692
- Ludovici magni pap

- Sorotho, sive loteria, ode serenissimo And'no Duci Philippo Borbonio in augustissimum Hispaniae regem dato
- Emmendissimo S.E.R.C. albano ad summum Pontificem promotu plausus. Ode.
- Cremora vindicata, sive victus germanorum triumphus, elegia
- Fuga Gaditana, sive de Gadé obsessâ irrita hostium victoria, carmen
- bellum oppugnatum et expugnatum carmen propeiticon, qui est à la tête du Notitia conciliorum du Père Cabassut

- Il y a encore un poème de sa façon à la tête de la 2^e édition de l'Histoire de Marseille.

Ce bonhomme, qui était ~~un~~ mauvais poète, avait la rage de faire des vers. Nous avons encore de lui 6 tomes in 8 de sermons, de panégyriques, un autre des mystères de N.S. un de la Ste Vierge, une Octave du S. Sacrement et 2 tomes de conférences sur les mystères de J.C. et les plus importantes vérités de la religion chrétienne.

Il mourut à Marseille le 11^{er} mars 1704. Un jour avant sa mort, qqs uns de nos Pères étant dans sa chambre, il entendit l'un d'eux qui disait à l'autre d'une voix basse : « Voilà un mauvais poète qui va mourir de maladie, qui l'entendit, répliqua : « Et encore un plus mauvais chrétien. » Cette réponse édifica toute la compagnie. Il était d'une bonne famille de Marseille.

- Conférences morales sur les mystères de N.S.J.C. et sur les plus importantes vérités de la religion chrétienne Paris, 1691 in 8 chez Louis Guérin.

Dictionnaire portatif des prédicateurs Lyon Pierre Bruyset-Doutous 1757, p. 153 =

Claude Lion, prêtre de l'Oratoire et prédicateur du 17^e siècle, a donné en 1685 les Panégyriques des saints qui furent imprimées à Lyon, chez J. Certé en 2 vol in 8 en 1704.

Il fit publier à Lyon un volume intitulé : Nouveaux panégyriques des saints avec des sermons pour vertus et professions religieuses. Il y a au commencement de ce dernier livre une lettre du P. de Ste. Marthe, supérieur gl de l'Oratoire, par laquelle il paraît que le P. Lion était un prédicateur très âgé et qu'il avait composé une partie de ces pièces dans sa vieillesse (Journal des sçavants 1705 p. 420).

Il n'y faut pas chercher ce style châtié et cette justesse de langage que l'on remarque dans les Panégyriques de notre siècle. Cet auteur doit avoir donné jusqu'à 7 volumes de panégyriques

Cloyseau : Ménologe, p. 286 =

Le Père Claude Lion était de Marseille. Il entra fort jeune dans l'Oratoire. Il y a enseigné pendant plusieurs années les humanités et la rhétorique. Il avait beaucoup d'amour et de talent pour la poésie. Il a composé plusieurs petits poèmes, dont 991 uns ont été imprimés et les autres restés manuscrits.

Étant plus avancé en âge, il se donna tout à la prédication. Il a composé 8 tomes de sermons in 8, imprimés à Lyon.

Il mourut à Marseille fort âgé le 26 juillet 1704

Voir = Adry, t. III, p. 189 = t. VI, p. 35-36. —

Bertaud : Athenaeum marseillense, p. 448-451.

Bicaïs, t. II, p. 28.

Dupin : Table des auteurs eccl's. du 17^e siècle.

Bonardy, p. 539-541

Bouquerel, t. I, p. 461

Cloyseau, Catalogue 518

Ménologe p. 286

Ouvrages = Marseille Fb. 17 Ouvres mêlées à la page 96 se trouve : Ode à M. Laquerre en latin

page 96 Piis manibus R. P. Joan. Grossy, Orat. presb. poésie manuscrite du P. Lion.

p. 97 à l'jeun en croix, en français

+ Poemata successiva, Massiliae, 1690, in 8 (sur la ville de Marseille, Balthazar de Vias, Louis Fouquet, Alger bombardé ... etc)

cité par l'abbé Vissac, page 305

+ Nobilissimo clarissimo viro Balthazari de Vias, Doctissimo et clarissimo ususarum alumno

Xenion, 1667, 6 pages in 4

+ Panegyriques des saints, Lyon 1704-1706, 5 vol in 8

+ Sermons sur les principaux mystères de notre seigneur Jesus Christ, par le R. P. Claude Lion

pasteur de l'Oratoire de Jésus. A Lyon chez Jean Certe, 1685, in 8 avec privilège du roi, dédié à M. Gaspard de Vintimille, évêque nommé de Marseille, ff 7^x 364-192 pages

Dans le même volume, avec un nouveau titre :
un exemplaire à la bibliothèque de Grasse

Sermons sur les principaux mystères de la sainte Vierge 1685 avec privilège du roi in 8 dédié
au même ff 7^x 192

La permission du P. Abel de St^e Marthe est du 28 septembre 1684

Le privilège du roi est du 8 janvier 1683

achevé d'imprimer le 1^{er} juin 1685.

édition séparée + Sermons sur les principaux mystères de la St^e Vierge par le R. P. Claude Lion, prêtre de
l'Oratoire de Jésus, à Lyon, chez Jean Certe, rue Mercière, à la Brunière, 1685 in 8 12
avec privilège du roi ff 7^x 192

Épître à Charles Gaspard Guillaume de Vintimille, évêque nommé de Marseille

Permission du P. de St^e Marthe Paris 28 sept 1684

Privilège du roi 8 janvier 1683

achevé d'imprimer 1^{er} juin 1685.

+ Sermons pour l'octave du St^e Sacrement par le R. P. Claude Lion prêtre de l'Oratoire de Jésus
à Lyon, chez Jean Certe 1689 avec privilège du roi. Dédicé au P. de St^e Marthe,
supérieur général, in 8 ff 12^x p. 224 ff 8^x

Le privilège est du 29 X^{bre} 1687.

achevé d'imprimer pour la 1^{re} fois 1 X^{bre} 1688

Le P. de St^e Marthe n'a pas donné de permission; mais il y a plusieurs approbations de
docteurs de Sorbonne

+ Conférences morales sur les Mystères de N. S. J. C. Paris, Contoret et Guérin, 1691, 2 vol in 8
de 415 et 392 pages.

+ Pièce de vers latins d'une page in f^o en tête de l'édition de 1685 de la Notitia de Cabassut

R. Patri ... Cabassut ad suam notitiam ... profectionem ... Cette pièce se trouve encore
en tête de la 3^e édition de la Notitia. (un exemplaire à la bibl. de Trévoux)

+ Dieu enfant, ou octave du Saint Sacrement, prêches par le R. P. Claude Lion prêtre de l'Oratoire
Lyon Certe, 17... in 8

Claude Lion, de Marseille, entré à Aix en 1642, prêtre en 1650, mort en 1704.

Liste des assemblées

1651	Digne, act
1654	N.D. des Ardilliers
1658	Toulon
1661	Marseille
1663	"
1666	"
1669	Montpellier sup.
1672	Pezenas "
1675	" "
1678	Aix "
1681	" "
1684	Marseille
1685	"
1687	"
1690	"
1693	"
1696	"
1699	"
1702	"

En 1683, député de Provence. Il est chargé de travailler au formulaire pour les collèges.

Nécrologe = Mort à Marseille le 26 juillet 1704 : il était un des plus anciens prêtres de la Congrégation.

Adm. = Bibliothèque des écriv. de l'Oratoire, B.VI, p. 105 (Bibl. N^e fonds fr. 25.686)

Claude Lion, né à Marseille en 1625, entra à l'âge de 17 ans dans l'Oratoire et y étudia en philosophie. Ses supérieurs ne reconnaissant pas en lui un talent propre à l'enseignement, le destinèrent à veiller sur les jeunes confrères de la Congrégation. Lion, qui se croyait plus instruit, profita des loisirs que son poste lui procurait pour composer des ouvrages qu'il croyait devoir l'immortaliser. Les savants se défient toujours de leurs forces ; ceux, au contraire, à qui la nature a refusé certains talents, tout pour l'ordinaire prévenus en leur faveur. Le Père Lion était de cette dernière classe. On vain lui disait-on que ses ouvrages pècheaient du côté du style ou de l'éloquence. Il attribuait les reproches de l'envie ou au défaut de connaissances. L'amour du travail lui avait fait lire avidement les orateurs latins et français. Il adoptait leurs phrases aux similes et de ce mélange informe, il composait des discours qu'il prononçait devant ses confrères.

Lion reçut ensuite l'ordre de la prêtrise et devint aussitôt panegyriste. On ne sera pas surpris qu'il ait livré ses discours à la presse, d'après l'idée qu'il s'était formée de leur mérite.

La poésie eut aussi des attrait pour lui. Il composait chaque jour un certain nombre de vers. Il s'était rendu les rimes familières ; mais il manquait de ce goût qui caractérise les vrais poètes.

La Congrégation l'ayant nommé supérieur de la maison de Condou, il remplit les fonctions de cette place avec bonté et, à l'édification de ses confrères.

Ses vertus parurent avec le même éclat dans l'administration de l'association de Marseille qui lui fut confiée.

Il passa 62 ans dans l'oratoire, dans la pratique des vertus. Son frère, qui était dans le commerce, ayant éprouvé les revers de la fortune, le P. Lion en fut tellement affecté qu'il tomba dans un état de démence. Il recouvra cependant la liberté de ses sens avant sa mort, qui arriva en 1705, à l'âge de 79 ans.

Ses ouvrages sont:

- (1) Panegyriques des saints, Lyon, 1683 et suiv., 5 vol. chq. Certe.
- (2) Sermons sur les principaux mystères de N.S. et de la St Vierge, Lyon, Certe, 1685, in 8
- (3) Sermons pour l'octave du St Sacrement, Lyon, Certe, 1689, in 8
- (4) Conférences morales sur les mystères de N.S.J.C. et sur les principales vérités de la religion chrétienne, Paris, Cottenot, 1691, in 8
- (5) un recueil de poésies, Marseille, Penot, 1690, in 12. Ce volume aurait été plus considérable, à ce que dit l'auteur, s'il n'eût pas égaré plusieurs de ses poésies. Ceux qui connaissent cet ouvrage, ne regretteront pas cette perte.

(Extrait de l'athénæum marseillaise du P. arnaud et de la Bibl. des Hommes ill. de Provence)

Le Père Claude Lion, de l'oratoire, a fait l'éloge de la plupart des ouvrages de Vias (le fameux poète Balthazard de Vias) dans une pièce en vers élégiaques, intitulée Xénion

(Ibid. article Vias)

Le Pere / Son
de l'abbaye

vita instabilitas.

ode

incerta prudens qui bene nouerit
vita fluentis tempora, respuet
mundi dolosas transeuntis
illecebras, titulosque, fastus.

X X X

mollis iuuentus protereunt dies
cursu citato; vix puer attingit
vitalis auro limen, atri
ad tenebras trahitur sepulchri.

X X X

At si senectam viderit, anxius
labore quanto deprimitur senex!
morbis onustus, fessus annis
corpore decrepito tremiscit.

X X X

Iudore vano gaudia quid prius
quesita possunt effugientia?
elapsa flacii floris instar
nil homini solidum tulere.

X X X

Reges et angunt sollicitudines,
non multa quamuis copia militum,
non sceptrum, non dices corona
impavidam pariunt quietem.

X X X



Ah non auarum diuitiae beant!
quas compararunt dura negotia,
custodiendi cura vexat,
si pereant, generant dolores.

X X X

vir ille felix qui sibi conscius
curis solutus, liber ab omnibus
nil sperat, et nil pertimescens
invigilat placidus saluti.

X X X

Non torquet auri terribilis fames,
non criminosa delicia trahunt;
non ambientis corde vivens
letitia est sibi solus author.

X X X

Pensanda sunt haec per varias vices
omnesque casus, et iuveni et seni;
est omnis aetas, ne timescat,
decipienda suis periculis.

X X X

hic vivet exers criminis, et pie
vita beatus tempora protrahet,
dum firma virtutum sequetur
dogmata perpetuo tenore.

X X X

Securus annos ducet amabiles
mortuque cordis non lacerabitur.
Sed mente pura recreatus
sydereas penetrabit arces.

X X X

Non mortis horâ territus obuiâ
terram relinquet suspiciens polum,
finire letatus labores
empyreo domino fruetur.

X

1699
vittæ Inestabilitas curans —
Dupont lion De l'oratoire